Continue

La chute de sparte livre pdf

La chute de sparte pdf. La chute de sparte livre pdf gratuit. La chute de sparte livre complet pdf. La chute de sparte pdf gratuit.

Steeve raconte sa dernière année au secondaire, marquée par la mort du quart-arrière des Spartiates et raconte également une histoire d'amour avec un garçon qui est très intéressant mais pas nécessairement respectueux. Steeve est membre du groupe Loco Locass, fondé en 1995, connu pour son engagement en faveur de la souveraineté du Québec. Son livre "Les abysses" a remporté plusieurs prix, notamment le Prix Saint-Pacôme du roman policier en 2021. Même si l'ouvrage mentionne une personnalité cultivée et aimant la lecture, le résumé de couverture donne une impression trompeuse sur l'importance de la mort du personnage principal dans ce roman. Ce livre contient une richesse de mots, des réflexions profondes, des métaphores belles, et des sujets qui touchent la société québécoise. Biz aborde avec respect et assurance des thèmes tabous comme le suicide, l'homosexualité, l'intimidation, et va plus loin dans la question de la place du français au Québec. C'est une belle découverte. L'auteur traite des sujets sensibles avec respect et assurance, y compris le suicide, l'homosexualité et l'intimidation, et explore également la place du français au Québec. Le roman est une découverte magnifique, même si certaines critiques trouvent que les personnages sont parfois stéréotypés. L'histoire suit Steeve Simard, un adolescent amoureux de la littérature et de l'écriture qui se retrouve impliqué dans un complot lié à une vidéo virale. Le roman explore des thèmes tels que l'identité, le statut social et les relations interpersonnelles. Bien qu'il ait apprécié certaines aspects du roman, l'auteur a trouvé que la narration était parfois trop lente ou trop chargée d'allusions historiques et littéraires. Cela a pu perturber sa compréhension de l'histoire principale, car elle voulait se concentrer sur le parcours de Steeve. Le roman débute avec une atmosphère calme à la rentrée scolaire, mais cela change rapidement avec des événements importants qui s'enchaînent, tels que Noël et la fin d'année. L'auteur a trouvé que le tempo était parfois trop lent ou trop tumultueux. Malgré les critiques, l'auteur a été surpris par la plume de Biz, car elle venait du monde du rap québécois. Elle s'est appréciée et c'est un signe encourageant pour des jeunes lecteurs qui cherchent à comprendre le roman. Le roman est peut-être trop conventionnel ou stéréotypé selon certains points de vue. Cependant, il a été écrit dans l'intention de convaincre la plupart des lecteurs et pourrait être une bonne découverte pour ceux qui recherchent un récit poignant et pertinent à leur époque. Je trouve fascinant le ton et la modernité du roman Biz, on reconnaît bien l'auteur dans les convictions du personnage principal. J'ai lu le roman avant d'avoir vu le film, mais j'ai trouvé que la fin était différente, certains aspects n'auraient pas été nécessaires selon moi. La lecture est facile et nous sommes en mesure de nous imaginer ce qui se passe. Cependant, je trouve que c'est un roman vraiment frustrant car il est écrit dans une langue cultivée mais on a du mal à croire au personnage d'adolescent comme narrateur principal. On a l'impression de lire un essai sur la révolte adolescente déguisé en roman. Je n'ai pas aimé ce que j'ai lu et je ne suis donc pas allé jusqu'à la fin du livre. Je trouve qu'il y a trop de références au nationalisme québécois qui coupent avec le reste du récit, c'est pour cela que j'ai décidé de ne pas terminer l'ouvrage. Je trouve la plume de l'auteur belle mais je pense que l'histoire est un peu trop ancrée dans la culture québécoise et ce serait donc une perte de temps de la critiquer devant un public anglais qui, soyons honnêtes, ne lira même pas. La Chute de Sparte de Biz a l'apparence d'un roman mais en réalité, c'est une lettre ouverte dispersée dans un récit sans structure. L'auteur essaie de toucher divers sujets comme la masculinité toxique et les thèmes LGBTQ+, mais il traite tout cela d'une manière très maladroite. Le texte est rempli d'éventuelles métaphores sur la mythologie grecque qui semblent être ajoutées pour donner une apparence de profondeur plutôt que pour enrichir le récit en lui-même. Le roman se concentre essentiellement sur l'ego du personnage principal, Steeve. Il est décrit comme un poète et une personne très intelligente, mais dans la réalité, il est présenté comme un narcissique prétentieux qui considère son altérité le rendant supérieur à tout le reste. Son manque d'intérêt pour les autres ou pour des choses qui ne l'aident pas directement est particulièrement frappant. L'écriture elle-même est souvent ennuyeuse et manque de profondeur, avec une structure qui paraît être nulle. Le roman semble chercher à montrer la grandeur de l'auteur plutôt qu'à raconter une histoire intéressante ou à explorer des thèmes de manière significative. La société de Sparte est un exemple parfait de satisfaction personnelle pour son protagoniste. Même si je n'ai rien contre les personnages imparfaits, j'estime qu'ils sont souvent les meilleurs offerts par le monde littéraire. La raison pour laquelle Steeve ne fonctionne pas réside dans le fait que l'auteur a oublié de montrer son conscience de ses actions honteuses. Quelle ironie ! Si seulement l'auteur avait traité cela comme une contradiction dans sa personnalité. Biz se préoccupe notamment du contrôle démographique, mais un chapitre en particulier montre son manque de réflexion. Le chapitre "La Famille Akabahoudji" suit Steeve lors d'un dîner avec son ami Samir et sa famille. Cette famille est composée d'immigrants libanais, ce qui suffit à Biz pour leur donner un profil superficiel. Dans ce chapitre, Biz, un homme blanc, explique à une famille d'immigrants comment l'immigration devrait fonctionner. Il a des amis immigrants, mais il ne peut pas faire partie du problème en privant les personnes de couleur de leur voix avec ses métaphores superficielles. Ce serait trop logique. Les autres ont applaudi. Ce chapitre montre que Biz ne s'intéresse pas vraiment à l'immigration. Il n'a pas laissé ses personnages issus de l'immigration s'exprimer et il a donné la priorité à son personnage principal qui donne des conseils parce qu'il sait mieux que quiconque. En outre, Biz accepte d'autres cultures même si elles sont considérées comme injustes par les Québécois. Il est ironique que dans un livre qui fait l'éloge de la culture québécoise, Biz dit aussi que les autres cultures sont essentielles pour faire du Québec ce qu'il est. Mais seulement si elles parlent français. Non-heterosexuelles (unless it's about sexy lesbians, of course). Bravo Sébastien, you're actually interested in the topic and don't just leave minority voices out of your stories without any research. I'm really glad you feel better... _____It's easy to praise The Fall of Sparta. Biz's pen is magnificent, as many people have pointed out, and it's easy to get caught up in his references and metaphors without thinking about them. However, if you don't let yourself be carried away, I think you'll find superficial writings and problematic ideas. What I mentioned in this review isn't even exhaustive. I could have mentioned how Biz treats Lebanese characters as "good little immigrants" because they're not Muslim. Oh, or how he treats women. They're all either objects to gaze at for Steeve or mothers and wives. Very progressive. I might have already done that... hmm... I think maybe I did. It's just a book after all. But if it's just a book, then what is Biz writing it for? If a book is nothing more than opinions (not themes, but opinions), then it must be important. You can't hide behind the excuse "it's just a book," because it becomes exactly what it is: useless. The Fall of Sparta is useless. It's a story without a story. A editorial that refuses to call itself an editorial. A collection of opinions that don't know how to explain themselves. It's too proud to realize its repercussions or even care about them. To say it with words you'll understand, Sébastien, you're your own Achilles' heel. March 18, 2021 I was already hesitant between two stars or three, but according to me, it's not worth more than two. Although, just for the end, it might deserve more. So basically, I had to read this book for school, but I would have bought it anyway. Up until page 107, I hated reading this book. It's the first time I didn't want to finish a novel at that point, usually I always finish them, but there, if it weren't for school, I probably would have stopped a long time ago. I'll say what some reviews already say, I had no emotional reaction to Steeve, the main character, nothing, almost as much of a reaction as I did about his parents, which we only hear about twice, that's all I can say. Of course, he's cultured, loved history and literature, we got that very well, but maybe this book wasn't meant to be told by an adolescent? What I mean is that we had the right to a literature class via the perspective of a somewhat reclusive teenager, what I want to say... pas trop apprécié car il y avait beaucoup de mots compliqués ou inconnus pour les élèves, dont moi, et selon ma perception, ce livre aurait été mieux pour des jeunes adultes, pas nous. Nous ne sommes pas assez matures pour bien comprendre les enjeux cachés et les double-sens.Le résumé n'en parlons même pas, il est ridicule. Je m'attendais à ce que la mort de Mathieu St-Amour soit un élément clé, mais pas du tout, il se suicide vers le milieu-fin du roman, ce qui, à mon humble avis, est trop tard. Nous avons suivi Steeve tout au long du secondaire, dans un début lent, puis vers les pages restantes, nous étés déjà au bal, je n'avais même pas remarqué qu'on le suivait tout au long du secondaire tellement que c'était peu indiqué ou moins. Par contre, j'ai bien aimé les références culturelles, tant qu'il n'y en a pas partout non plus, faut pas abuser, on lit un livre jeunesse quand même. J'ai aussi beaucoup aimé l'évolution des personnages secondaires, Steeve ne compte pas car il n'évolue pas du tout, il garde exactement la même mentalité du début à la fin, bien qu'il s'affirme "un peu" plus. Giroux, Véronique, Ouellet, bref ce sont des personnages qu'on peut féliciter pour leur prise de conscience, même s'il aura fallu un suicide pour en arriver là malheureusement. En outre, j'ai aimé le livre qu'à partir de la page 107, au moins, on avait des vues sur les autres personnages et c'était plus vrai. je suis vite réalisé que le résumé du livre trompeur, car la mort du quart-arrière n'est pas le point central de l'histoire, mais plutôt le point culminant avant le retour au calme. Ce personnage apparaît très peu et sa mort arrive soudainement sans préparation. L'auteur présente également des remarques qui peuvent être considérées comme misogynes, en blâmant les femmes pour leurs comportements amoureux. Je souhaiterais que les personnages féminins soient plus développés et que leur identité ne soit pas réduite à leurs attributs physiques. L'histoire aurait pu présenter ce phénomène de manière plus nuancée. Malgré mes critiques, j'ai apprécié la morale anti-conformiste du livre ainsi que sa dénonciation du système d'éducation pourri. Cependant, l'exécution laisse à désirer. Le personnage principal n'a pas subi un développement notable et le livre se caractérise par des éléments qui sont introduits sans être développés. Je suis également impressionné par la dénonciation de notre système d'éducation pourri. J'ai relu un livre qui m'a rendu malade. Le personnage principal, Steeve, est censé être antipathique, mais je l'ai trouvé difficile à supporter. Je suis du même âge que lui et rien de son comportement ne me était familier. C'est un incel qui est incapable d'arrêter de parler de ses fantasmes avec sa prof de français. Pour quelqu'un qui est ouvert aux questions de genre et d'immigration, les femmes dans ce livre sont décrites de manière trop érotique. Il y a même une scène identique à "and then everybody clapped". Je ne suis pas un grand lecteur, mais je peux dire avec assurance que c'est le pire livre que j'ai jamais lu (ou presque). Il n'est même pas mauvais-bon, juste mauvais-mauvais. ils sont amenés avec douceur et peu de détails, ce qui permet de mieux accepter les drames À travers les yeux d'un rejet, on navigue à travers les relations adolescentes en mouvances : de héros à zéro,J'ai moins aimé la partie moralisatrice sur le recul du français devant l'anglais à Montréal. J'ai l'impression que Biz doit toujours défendre sa belle langue. Il le fait déjà à travers ses romans, nul besoin de donner des leçons au lecteur à travers les propos de son personnage.J'utiliserais ce roman en 4e ou 5e secondaire. Pour le vocabulaire imagé, l'argumentaire du propos et la conscience des relations adolescentes.